LA VOIX DU NORD

Cambrésis

AUIOURD'HUI

JAZZ

Concert de jazz Ma mémoire s'envole, organisé par le Clic Entour'Age et l'orchestre d'harmonie de Cambrai au profit de la maladie d'Alzheimer. À 19 h 45, écogymnase Joël-Cliche, clinique Saint-Roch, 128, allée Saint-Roch à Cambrai. Entrée: 2 €

BONJOUR

CE SOIR, IL N'Y AURA PAS DE DEVOIRS. Elle pouvait invoquer toutes les explications du monde pour éviter de se plier à la tâche des devoirs, des mots à copier ou du « calcul posé ». Mal à la tête, le cahier de texte oublié sur le pupitre de la maitresse, le copain qui a gommé les consignes, le stylo en panne, la page arrachée par mégarde. Expliquer aussi que l'instituire était souffrante, que le remplacant plutôt tonciliant a octroyé un

soir « sans », qu'en raison de la fin d'année scolaire, ce n'était plus trop la peine d'en faire. La petite fille de sept ans aurait pu trouver des tas d'explications aussi drôles que déconcertantes pour justifier l'absence de devoirs, ce soir. Puis non, la vérité toute simple était tellement plus marrante. Madame a dit qu'il n'y avait pas de devoirs, parce qu'il n'y avait plus de papier dans la photocopieuse. Un point, c'est tout. • M. R.

PENSEZ-Y

FESTIVITÉS

Fête de la Musique à Masnières ce samedi à la salle des sports : à 17 h 30, intervention de jeunes musiciens ; 19 h 15, concert de l'harmonie de Fontaine-Notre-Dame ; 21 h, retransmission des huitièmes de finale de foot, Restauration.



10 Cambrésis LA VOIX DU NORD VENDREDI 24 JUIN 2016

cine pour certaines. Aujourd'hui,

à la clinique Sainte-Marie, elles ne sont plus que cinq (les sœurs Marie Yves, Marie Gonzague, Marie Frédérique, Marie Béatrice et Marie Jérôme) et ne pratiquent plus les soins. « On est dans l'accompagnement des familles, avant, pendant et après la naissance, on anime des groupes de parole, on présente la maternité aux couples. Rien que de voir la joie des papas quand ils sortent de là, ça me donne du tonus. Et puis, nous restons très engagées au niveau paroissial », explique sœur Marie Yves. Ontelles la nostalgie de leur rôle d'avant ? Pas du tout ! « Il faut avancer, ne pas rester toumé vers le passé. Notre mission c'est aujourd'hui, pas hier. »

Son premier bébé a 69 ans, le 100 000° est imminent...

Le 1^{er} mai 1947, à 21 h 30, naissait le petit Michel, premier bébé de la maternité catholique de Cambrai. Le 100 000° ne va pas tarder à pointer le bout de son nez, ce week-end certainement. L'occasion d'ouvrir la malle aux souvenirs et d'égrener les années.

PAR GAËLLE CARON

cambrai@lavoixdunord.fr

CAMBRAI.

1940

Monseigneur Émile Guerry est nommé archevêque co-adjuteur à Cambrai. Venu du diocèse de Grenoble, où est déjà implantée, à Jallieu, une maternité catholique tenue par les sœurs, l'homme d'église décide d'importer le « concept » dans le Nord.

1945

« Mère Marie-Jeanne Baptiste est envoyée à Cambrai en reconnaissance, raconte sœur Marie Yves, 74 ans, mémoire vive de la maternité. Mais en arrivant, elle découvre que la maison censée accueillir le projet, rue de Prémy, est réquisitionnée par la municipalité pour servir d'école (les séquelles de la guerre, NDLR), » Raymond Gernez, le maire de l'époque, est sensible à la situation. Il lève la réquisition fin novembre. Les travaux de transformation des lieux commencent.

1947

Le chantier s'achève. Le premier bébé, Michel Goubet, naît le 1^{er} mai (lire ci-contre). Il est baptisé sur place trois jours plus tard.

1948

À partir de la fête des Mères, des haut-parleurs sont installés dans les chambres pour diffuser des sujets de puériculture, psychologie, sociaux... Le 11 octobre de cette même année, la célèbre cloche de la maternité est baptisée, portant l'inscription «Un enfant nous est né». À raison de trois coups à chaque naissance, au 100 000° bébé, elle aura donc résonné 300 000 fois.

961

Pour faire face à l'augmentation constante des naissances, la maternité catholique décide de construire un deuxième pavillon, où se situe aujourd'hui le commissariat.

1963

Année record dans l'histoire de la maternité avec 2 277 naissances. Alors qu'on enregistrait 142 naissances la première année, la barre des 1000 était franchie en 1952 et celle des 2000 en 1959.

ANNÉES 1990

«Le nombre des naissances baisse terriblement, la maternité va mal. En 1992, elle est obligée de licencier du personnel. Pour la sauver, on se rapproche de la clinique Sainte-Marie», relate sœur Marie Yves. Le transfert rue Watteau a finalement lieu en 1999.

2012

La clinique Sainte-Marie rejoint les hôpitaux Saint-Philibert et Saint-Vincent de Paul au sein du groupement des hôpitaux de l'institut catholique de Lille (GHICL).

2016

La maternité est entrée dans une phase de rénovation avec la mise en lace de la wifi gratuite et le changement complet du mobilier dans les chambres. Deux nouveaux gynécologuesobstétriciens sont attendus en septembre, le D' Fessi, 34 ans, et le D' Yassin, 36 ans.



L'entrée principale de la matemité catholique, rue de Prémy, et le pavillon annexe (à droite) où se trouve aujourd'hui le commissariat.



21 h 30 le 1° mai 1947.



Sœur Marie Yves raconte près de 70 ans d'histoire de la maternité à Franck Duponchelle, le directeur de la clinique Sainte-Marie.

Le petit Michel a bien grandi...



FONTAINE-NOTRE-

DAME. « C'est à 21 h 30, au soir du 1er mai, que pour la première fois le cri si caractéristique d'un nouveau-né retentissait au premier étage de la maternité. Le petit Michel Marie incarnait en cette minute émouvante toutes les vies naissantes qui désormais jailliraient entre ces murs prédestinés...» Ce texte est paru il y a 69 ans dans L'Écho des maternités catho-L'Écho des maternités catho-liques. Le trimestriel consacrait alors une double-page à l'ouverture de la maternité cambrésienne et à son premier bébé, fils de Marie-Louise, mère au foyer, et Gaston Goubet, employé à la fabrique de chicorée Socorée. Michel, aujourd'hui retraité, en a précieusement conservé la copie. « J'ai calculé. Depuis cette date, on en est à 3,97 naissances par jour!», s'amuse-t-il, ravi à l'idée

d'aller poser au côté du 100 000 bébé attendu d'un jour à l'autre à Sainte-Marie. Autrement dit à deux pas de chez lui.

Michel n'a en effet jamais quitté le Cambrésis. Peintre de métier, il a travaillé à Cambrai, à la droguerie Héloir rue des Cordiers, à Drog'services, au centre com-Martin-Martine, mercial Comptoir général des peintures, allée Saint-Roch, et enfin à Fressies, à TBRC. «Quand je suis né, les travaux à la maternité n'étaient pas complètement finis. Les peintres étaient encore dans la chambre avec leurs rouleaux. Et moi je suis devenu peintre, c'est peut-être le destin, non?» Installé à Fontaine-Notre-Dame avec son épouse Marie-Christine depuis 1980, il a quatre enfants et six petits-enfants. Tous nés à Sainte-Marie!



Michel Goubet a conservé précieusement la copie de L'Écho des maternités catholiques qui lui consacre une large place.